

**SNUipp-FSU**  
**réflexion**  
**sur les**

Rythmes scolaires

## LES RYTHMES SCOLAIRES. Mars 2010

L'Académie de médecine vient de publier un rapport mettant en avant l'absence de cohérence entre le rythme de l'enfant et l'organisation de la journée et de la semaine scolaire. Les conclusions de l'Académie de médecine confirment nombre d'observations relevées par les enseignants des écoles et les résultats des recherches sur les rythmes de l'enfant.

Le SNUipp rappelle que l'organisation du temps scolaire doit s'effectuer d'abord en pensant à l'intérêt des élèves. Cela nécessite un véritable dialogue entre l'Education Nationale, les enseignants, les chercheurs, les collectivités territoriales et les parents d'élèves.

C'est en ce sens que le Conseil Supérieur de l'Education avait adopté un vœu demandant la création d'un groupe de travail. Le SNUipp regrette que celui-ci ne soit toujours pas mis en place et, pour sa part, est disponible pour participer à un observatoire des rythmes de l'enfant.

*Le constat est sans appel : pour l'Académie de médecine, l'aménagement du temps scolaire en France «n'est pas en cohérence avec les rythmes biologiques de l'enfant». Et ce «à tous les niveaux de l'organisation, journée, semaine ou année scolaire». En particulier dans le cas de la **semaine de quatre jours** dans le primaire. La France est le **seul pays européen** à avoir adopté ce rythme, à la rentrée 2008, et ce malgré de nombreuses protestations de chronobiologistes.*

*L'académie a donc créé un groupe de travail, qui a consulté plusieurs acteurs de l'école, ainsi que des chercheurs spécialistes des rythmes biologiques de l'enfant. Résultat, **elle constate qu'avec la semaine de quatre jours, «la vigilance et les performances» des élèves sont en baisse le lundi et le mardi**, à cause de la coupure du week-end. L'élève est «désynchronisé les deux premiers jours de la semaine», explique le rapport. Autrement dit, son rythme biologique n'est plus respecté, puisqu'il reste calé sur son rythme du week-end, ce qui provoque une grande baisse d'attention. Elle propose donc d'aménager la semaine sur au moins quatre jours et demi, avec cours le samedi matin, ou même sur cinq jours.*

*Autre conséquence de la semaine de quatre jours, **la journée scolaire trop chargée**. «La journée scolaire de 8h30 à 16h30 devrait être améliorée en brisant ces horaires conventionnels pour organiser une journée moins longue » prône l'académie, qui conseille **5 heures maximum de cours par jour**, avec éventuellement une heure d'étude pour éviter aux enfants d'avoir à effectuer ses devoirs le soir à la maison.*

*Dans ses recommandations, l'académie conseille aussi de prendre en considération les différences de capacité d'attention de l'enfant tout au long de la journée, et appelle à ce que les matières fondamentales soient enseignées au **moment où la performance intellectuelle de l'enfant est censée être la meilleure, c'est-à-dire entre 10 et 11 heures, et de 15 à 16 heures**. Inversement, les moins propices sont les débuts de matinée et d'après-midi.*

Pour tenir compte des données biologiques de l'enfant, il faudrait, selon le rapport, une année scolaire plus étendue, de 180 à 200 jours, contre 144 aujourd'hui dans le primaire, quitte à réduire les grandes vacances. Et une alternance de sept semaines de cours et deux semaines de congé.